

Pendant le confinement, tout a été paralysé: il n'y a pas eu de visites, d'hôtes, de don de nourritures du supermarché qui était effectué chaque jour (tout devait être acheté) ... Nous ne pouvions pas distribuer de nourriture aux familles que nous aidions, personne n'appelait la porterie ni rien ne se vendait au magasin. Il n'y avait aucun revenu financier. Nous vivions dans un environnement de vrai silence et de solitude, de repos à tous les niveaux. Une bénévole qui nous aide beaucoup, est restée continuellement au monastère et s'est chargé de toutes les sorties strictement nécessaires.

La grande maison que nous avons pour recevoir des groupes de jeunes des différentes paroisses du Diocèse a été fermée. Le maire ne nous permet pas de recevoir des groupes, du moins durant cette année. Nous avons dû licencier l'homme qui s'occupait de l'entretien et la dame qui faisait le nettoyage. Maintenant, nous devons nous-mêmes entretenir la maison sans aucune entrée: nous allons nettoyer ...

Selon les indications du gouvernement, nous sommes revenus petit à petit à la normale. Nous sommes tous en bonne santé et financièrement nous sommes très justes [à la limite], mais comme nous recevons quotidiennement (encore une fois) beaucoup de nourriture, nous ne pouvons pas nous plaindre.

Une accolade, unis dans la prière.

Encarnación